

Discours du Premier ministre Naoto Kan  
À l'occasion de la cérémonie commémorative de la paix à Hiroshima

(Traduction provisoire)

À l'occasion de la cérémonie commémorative de la paix à Hiroshima, je rends l'hommage le plus sincère aux âmes des victimes de la bombe atomique. J'exprime également ma profonde sympathie à toutes les personnes qui souffrent encore aujourd'hui des séquelles des bombardements.

L'horreur et les souffrances causées par les armes nucléaires ne doivent jamais être répétées. Je crois fermement que le Japon, seul pays à avoir été victime de bombardements atomiques en temps de guerre, a une responsabilité morale d'être à l'avant-garde pour construire « un monde sans armes nucléaires ». Je saisirai toutes les occasions pour rappeler l'importance de la désarmement et de la non-prolifération nucléaires auprès des dirigeants mondiaux, à commencer par les dirigeants des pays nucléaires. En outre, en vue de d'abolir les armes nucléaires et de bâtir une paix durable dans le monde, je m'engage à ce que le Japon respecte sa Constitution et observe strictement les « trois principes non nucléaires ».

Il y a un nouvel élan en faveur du désarmement et de la non-prolifération nucléaires depuis le discours du président américain Barack Obama à Prague, en avril 2009.

C'est dans ce contexte que sont présents à cette cérémonie le Secrétaire général des Nations unies, M. Ban Ki-moon, ainsi que les représentants de plus de 70 pays, dont l'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique au Japon, M. John V. Roos. Je souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les participants. J'espère que le vœu du peuple japonais que les armes nucléaires ne créent plus jamais de victimes touchera le cœur de chacun d'entre vous.

Plus de 4000 villes dans le monde ont rejoint « Maires pour la Paix », une organisation non gouvernementale dirigée par les villes d'Hiroshima et de Nagasaki prônant l'abolition des armes nucléaires. Les activités d'ONG telles que celles-ci et d'organisations citoyennes jouent un rôle important pour accélérer le mouvement en faveur de la dénucléarisation mondiale.

A l'occasion de la conférence d'examen 2010 du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, tenue en mai de cette année, près de 100 victimes de la bombe atomique se sont rendues sur les lieux de la rencontre et dans les rues de New York afin de témoigner de l'horreur des armes atomiques. Le Maire de la ville d'Hiroshima, M. Tadatashi Akiba, a également déployé de nombreux efforts sur place. La contribution de victimes de la bombe atomique, mais aussi des membres des ONG et des citoyens qui les ont soutenus a eu un effet direct sur l'adoption du texte final de la conférence.

A l'avenir, je souhaite faire en sorte que les victimes de la bombe atomique puissent représenter le Japon lors de différents forums internationaux, en qualité d'« Ambassadeurs spéciaux pour la dénucléarisation » par exemple, afin d'y diffuser des messages sur l'horreur et l'inhumanité de l'utilisation des armes atomiques et l'importance de la paix.

Le gouvernement du Japon est pour sa part résolu à proposer activement des mesures de désarmement et de non-prolifération nucléaires concrètes et tournées sur l'avenir, et à contribuer à l'établissement de consensus entre membres de la communauté internationale.

Pour subvenir aux besoins des personnes souffrant des séquelles de la bombe nucléaire, le gouvernement a mis en place des mesures globales de soutien couvrant santé, soins médicaux et protection sociale.

Concernant le recours collectif à la justice pour la reconnaissance des maladies liées à la bombe atomique, qui a duré pendant de longues années, des notes de confirmation marquant la conclusion du procès ont été échangées en août 2009. Suite à la réception de la note, le gouvernement japonais a retiré son appel et a créé un fonds d'aide aux victimes.

Dans le même temps, le gouvernement fait de son mieux pour reconnaître le plus vite possible les personnes en attente d'être identifiées comme victimes de maladies liées à la bombe atomique. Il encouragera en outre la révision du système de reconnaissance de ces maladies au moyen de révisions législatives.

Enfin, le gouvernement renforcera la structure de soutien pour les personnes ayant souffert d'une exposition prénatale aux radiations nucléaires et leurs familles, suite à

leur demande.

Je souhaite conclure mon discours en adressant une prière pour le repos des âmes des victimes de la bombe atomique. Je présente également mes vœux les plus sincères pour la sérénité des survivants et des familles des victimes, ainsi que pour la santé de tous les participants et des citoyens de Hiroshima.

le 6 août 2010

Naoto KAN

Premier ministre du Japon